

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

Singulier procédé diplomatique

Le gouvernement autrichien a interdit au personnel de l'ambassade de Russie à Vienne de partir pour la Russie. Ordre a été donné de le conduire en France par la Suisse.

PROCÉDÉS AUTRICHIENS

D'après les renseignements de l'état-major général, les Autrichiens avaient ouvert le feu contre les postes-frontières de la Russie douze heures avant la déclaration de guerre.

Le Japon marchera à côté de l'Angleterre

La flotte japonaise a pris la mer, probablement pour attaquer Kiaochao, à la suite de l'exécution de Japonais par les Allemands.

Manifestation contre le Kaiser

Des étrangers amis arrivés à Bruxelles avec de grandes difficultés, déclarent qu'en traversant Berlin ils ont constaté une grande agitation dans l'avenue des Tilleuls. On criaient : « A bas le kaiser ! A bas le kronprinz ! »

Un convoi d'Allemands expulsés est arrivé à Berchem, d'où il repartira pour la Hollande. Les expulsés poussent de nombreux cris de : « A bas l'empereur ! A bas l'Allemagne ! »

Boycottage des Allemands

La proclamation suivante, en anglais et en français, a été adressée par le roi George aux résidents anglais en France :

Avis aux résidents anglais en France de la part du roi. Proclamation de George, R. I.

Vu l'état de guerre qui existe entre nous d'une part, et l'empire allemand, d'autre part ;

Considérant que ce serait prendre parti pour nos ennemis si quiconque de nos sujets ou des personnes résidant ou se trouvant dans nos possessions pendant la durée de l'état de guerre contribuait, ou participait, ou intervenait dans le lancement d'un emprunt par le gouvernement allemand, ou en lui avançant de l'argent, ou en s'associant à tous contrats ou opérations avec ledit gouvernement (sauf par notre ordre), ou en aidant, favorisant ou assistant ledit gouvernement,

Aujourd'hui, nous donnons avis par le présent à tous nos sujets et à toutes personnes résidant ou se trouvant dans nos possessions qui pourraient être trouvées se livrant ou tentant de se livrer à quelque un des actes de trahison ci-dessus mentionnés, qu'ils seront passibles d'être appréhendés et traités comme traités et qu'il sera procédé à leur égard selon toute la rigueur de la loi.

Guillaume II prisonnier des siens

M. Gabriel Hanotaux écrit :

« S'il faut en croire les bruits qui se répandent avec une insistance singulière, le kaiser serait prisonnier parmi les siens, et l'empire allemand aurait d'autres chefs que lui. Il serait victime du parti de la guerre, qui aurait pour grand chef son fils, et qui menace de l'expulser du trône. »

M. Hanotaux fait remarquer que dans la proclamation du kaiser à son peuple, on ne reconnaît plus le style habituel de Guillaume II.

Prisonniers allemands en Belgique

Le correspondant de guerre du Daily Mail à l'armée belge cite un fait qui prouve à nouveau que les troupes allemandes ne s'attendaient pas à rencontrer une bien vive résistance. En effet, elles avaient emporté très peu de vivres, mais beaucoup d'argent, estimant sans doute qu'elles pourraient acheter la victoire.

Les Belges ont traité les prisonniers allemands avec les plus grands égards. Vendredi soir à onze heures, un officier de dragons allemand fait prisonnier descendant du train à la gare du Nord de Bruxelles, les officiers belges qui se trouvaient sur le quai de la gare le saluèrent en s'écriant : « Respect aux vaincus ! »

Des prisonniers hanovriens ont également traversé Bruxelles. Ils portaient en majorité un uniforme kaki, semblable à l'uniforme anglais. Parmi ces prisonniers se trouvent un assez grand nombre de uhlans.

Cavaliers allemands affolés

On a vu à Tervueren, près de Bruxelles, des cavaliers allemands galopant affolés. Ils s'étaient égarés. A la première sommation, ils ont rendu les armes. On a été frappé par leur découragement.

Un sous-marin Danois volé par des Allemands

Un sous-marin qui avait été commandé à l'industrie allemande par le gouvernement de Danemark, a été saisi par l'armateur allemand.

Un sous-marin allemand coulé

L'amirauté annonce que des sous-marins ont attaqué une des escadres de la flotte principale : aucun des navires britanniques n'a été endommagé ; un sous-marin allemand a été coulé.

Le sous-marin coulé serait le L. V. 15.

Station de T. S. F. allemande détruite

La station allemande de télégraphie sans fil de Dar-es-Salam, sur la côte de l'Afrique Orientale, a été détruite par un croiseur anglais.

Enfant espion

Un boy-scout allemand, venant d'Aix-la-Chapelle, avait franchi la frontière et demandait à la Croix-Rouge hollandaise de lui accorder un secours. Il montrait une blessure pour apitoyer les gens sur son cas.

La blessure qu'il portait parut suspecte. On appréhenda le jeune homme et on le déshabilla. Que trouva-t-on sur lui en le fouillant ? Des dessins représentant les fortresses de Maestricht.

Un combat dans l'Adriatique

Une dépêche de Corfou signale sans autres précisions un combat naval qui serait actuellement engagé dans l'Adriatique et auquel prendraient part quatre cuirassés.

Les Tchèques refusent leur concours aux Autrichiens

Les Tchèques mobilisables habitant la Russie qui, hier, manifestaient contre l'Autriche, font savoir aujourd'hui qu'ils refusent de partir. On en compte 70.000 dans l'empire.

La Mobilisation Russe

La mobilisation générale ordonnée par le tsar porte sur cinq millions d'hommes. Mais ce chiffre est loin d'être un maximum, puisque l'écrivain militaire allemand, le capitaine Rottmann, estime dans un livre qui date du 1^{er} avril de cette année, qu'il peut être augmenté selon les besoins, sans limite connue.

Des réservistes Belges serviront dans l'armée Russe

De nombreux réservistes Belges qui ne peuvent pas rentrer dans leur patrie forment un régiment, qui sera incorporé à l'armée russe.

Députés croates exécutés en Dalmatie

Le bruit court à Cattaro que les principaux députés serbo-croates au Parlement de Vienne et à la Diète de Zapa ont été mis à mort par les autorités militaires autrichiennes. On cite parmi les victimes M. Tchingria fils, député de Raguse, et M. Smolaka, chef du parti radical serbo-croate et député de Spalato. M. Tresitch, le poète croate bien connu et député, l'abbé Bianchini, le grand patriote et député croate.

EN HOLLANDE

L'indignation publique

On télégraphie d'Amsterdam : Le public est vivement indigné des nombreux actes de sauvagerie que les Allemands commettent en Belgique et qui viennent d'être rapportés par les blessés soignés à Maestricht.

Une jeune fille a été fusillée parce qu'elle avait un revolver sur elle. Les soldats allemands ont ensuite brûlé la maison.

Ils ont passé par les armes un maître de postes d'un village qui

n'expédiait pas assez vite à leur gré une dépêche qu'ils lui avaient remise.

Huit paysans ont été fusillés parce que l'un d'eux, dont l'identité n'a pu être établie, avait tiré sur un officier allemand.

Election législative

6^e CIRCONSCRIPTION DE LYON

Scrutin de ballottage.

Inscrits : 13.839 ; votants : 6.805 ; suffrages exprimés : 6.769.

Ont obtenus : MM. Moutet, socialiste unifié, 3.852 voix, élu ; docteur Augros, libéral, 2.936.

Il s'agissait de remplacer M. Marietton, socialiste unifié, décédé.

Pour le personnel des chemins de fer

Le ministre de la guerre devant faire une promotion de croix civiles dans la Légion d'honneur a décidé d'en réserver la presque totalité au personnel des chemins de fer. C'est à l'activité et à l'énergie de ce personnel qu'est dû le plein succès de notre concentration qui, bien que loin d'être achevée, est dès maintenant en excellente voie.

Les forces navales en présence en Extrême-Orient

Des informations venant de Chine font connaître que l'escadre allemande se concentre à Tsing-Tao et que les troupes coloniales allemandes se dirigent également sur ce port.

Les forces navales des nations européennes dans les mers de Chine ont été de beaucoup réduites dans ces dernières années ; chaque puissance a autant que possible concentré ses forces navales dans les eaux métropolitaines. Quoi qu'il en soit, les eaux d'Extrême-Orient peuvent être le théâtre de rencontres entre divisions européennes ennemies.

Voici les forces navales qui y sont entretenues par les nations européennes :

L'Angleterre a, comme bâtiments de haute mer, sous les ordres d'un vice-amiral : 1 cuirassé, le *Triumph*, en réserve, portant quatre canons de 254 millimètres, 2 croiseurs cuirassés, *Minotaur* et *Hampshire*, 2 petits croiseurs, *Newcastle* et *Yarmouth*, 12 contre-torpilleurs et 3 sous-marins.

Il faut ajouter à cette force navale de nombreuses canonnières fluviales. En outre, les divisions des Indes et de l'Australie rallieraient le pavillon du vice-amiral en cas d'éventualités de guerre.

L'Allemagne possède une division de cinq unités commandées par un vice-amiral, soit 2 croiseurs cuirassés, *Scharnhorst* et *Gneisenau*, de 11.600 tonnes, portant huit canons de 21 centimètres, et trois croiseurs légers, *Leipzig*, *Nürnberg* et *Emden*. A ces cinq navires, il faut ajouter quelques canonnières fluviales et 2 torpilleurs.

Pour la Russie, on compte deux petits croiseurs, *Schemtschug* et *Askold*, 15 contre-torpilleurs et torpilleurs, 1 canonnière, 3 sous-marins et de nombreuses petites canonnières.

L'Italie entretient en Chine 1 croiseur cuirassé, le *Marco-Polo* et 1 canonnière, l'Autriche 1 petit croiseur, la *Kaiserin-Elisabeth*.

Les forces françaises en Extrême-Orient sont, d'une part, la division navale de l'Extrême-Orient sous le commandement d'un contre-amiral, comprenant 2 croiseurs cuirassés, le *Montcalm*, de 9.517 tonnes, portant deux canons de 190, huit de 164 et quatre de 100, et le *Dupleix* de 7.710 tonnes, portant huit canons de 164 et six de 100 ; 1 petit croiseur, *D'Iberville*, et trois canonnières, et d'autre part la division navale de l'Indo-chine, comprenant 1 canonnière de 1.700 tonnes, le *Styx*, et les torpilleurs et sous-marins de la défense fixe de Saïgon.

Il n'est pas besoin de rappeler que dans ces eaux est concentrée la flotte japonaise qui détient le quatrième rang parmi les marines du monde.

L'armée russe

L'armée russe, en temps de paix, comprend pour 1914 un effectif de 1.240.000 hommes représentant trois classes de recrutement, d'une part 1.085.000 hommes, et d'autre part les cosaques (60.000 hommes) et les renégés pour 4 ou 5 ans (95.000 hommes).

Le nombre des conscrits s'élève environ chaque année à 1.200.000 hommes. On n'en prélève que 380.000. La sélection est donc sévère.

La loi de recrutement (1912) prévoit une augmentation de ces effectifs du pied de paix de 25.000 hommes par an, soit 75.000 hommes pour l'ensemble des trois classes. Cette augmentation sera réalisée en 1916.

Jusqu'au printemps dernier, ces troupes étaient réparties en 37 corps d'armée. On vient de décider la création de trois nouveaux corps, un en Pologne (déjà réalisé), un autre à l'armée dite de Kief, un autre en Sibérie.

Le budget total de l'armée de terre a été porté pour 1914 à 1.935.000.000 fr. représentant une augmentation de 235.000.000 francs sur les précédents exercices.

L'infanterie russe se compose de :

a) 12 régiments de grenadiers à 4 bataillons, 1 régiment de gardes du corps et 4 régiments de tirailleurs de la garde à 2 bataillons ;

b) 16 régiments de grenadiers et 208 régiments d'infanterie tous à 4 bataillons ;

c) 20 régiments de tirailleurs de l'armée d'Europe ;

d) 12 régiments de tirailleurs de Finlande, 8 du Caucase, 22 du Turkestan, 4 de Sibérie ; au total 355 régiments et 1.288 bataillons.

L'infanterie russe est armée du fusil modèle 1891 du calibre 7 mm. 62. A chaque régiment et à chaque bataillon autonome est affecté un détachement de 2 ou 4 mitrailleuses Maxim.

La cavalerie russe comprend :

a) La garde impériale : 1 régiment de chevaliers gardes, 3 régiments de cuirassiers, 2 régiments de dragons, 2 de uhlans, 2 de hussards, 4 de cosaques à 4 ou 6 escadrons ;

b) La cavalerie de ligne : 21 régiments de dragons, 17 de uhlans, 18 de hussards et 1 de tartares, tous à 6 escadrons ;

c) Les cosaques, 1^{er} ban : 17 régiments de cosaques du Don, 6 d'Orembourg, 3 de l'Oural, 1 d'Astrakan, 11 du Kouban, 4 de Terek, 4 de Sibérie, 1 de Semiriet-Tschenk, 4 du Transbaïkal et quelques sotnias non enrégimentées en Sibérie.

Au total 122 régiments et 739 escadrons.

Tous les cavaliers sont armés de la carabine (fusil raccourci) et du sabre. Les uhlans et les cosaques ont, en outre, la lance. A chaque régiment de cavalerie est attaché un régiment de 6 mitrailleuses Maxim.

L'artillerie russe se compose de :

a) 59 brigades de 2 groupes de 3 batteries d'artillerie montée à 4 ou 8 pièces, plus des groupes indépendants pour le Turkestan et le Caucase, plus 43 batteries de montagne.

b) 14 groupes d'artillerie à cheval, 8 groupes d'artillerie cosaque, plus 8 batteries de montagne à cheval.

c) 35 groupes d'artillerie lourde de mortiers et obusiers de campagne et 7 groupes d'artillerie lourde proprement dite.

Au total 449 batteries de campagne, 51 de montagne, 69 batteries à cheval, 71 de mortiers et 21 batteries lourdes.

Les batteries de campagne sont pourvues de canon à tir rapide modèle 1902 de 7 cm. 62 ; celles à cheval de l'ancien modèle ; celles des mortiers d'un obusier de 15 cm. 3 ou un obusier nouveau modèle de 12 cm. ; les batteries lourdes comportent des canons de 10 cm. 5, des obusiers modernes de 15 cm., et des mortiers de 20 cm.

Il y a en outre 276 compagnies d'artillerie de forteresse.

Les troupes du génie se composent de :

a) Troupes de campagne : 39 bataillons de sapeurs, 11 de pontonniers, 17 bataillons de chemins de fer, 16

compagnies d'aéroliers, 7 de télégraphie sans fil ;

b) Troupes de forteresse : 17 compagnies de sapeurs de forteresse, 16 compagnies de mineurs de forteresse et sections d'aéroliers, 13 de télégraphistes.

Le train ne comporte en réalité que des cadres destinés à assurer la mobilisation : 5 bataillons à 4 compagnies en Europe.

Voilà énumérée la masse énorme des forces russes :

La répartition au 1^{er} janvier 1914, des corps d'armée était la suivante :

Circonscription de Saint-Petersbourg : garde impériale, 1^{er} corps, 18^e et 22^e corps ; circonscription de Vilna : 2^e, 3^e et 4^e corps ; circonscription de Varsovie : 6^e, 14^e, 15^e, 19^e, 23^e ; circonscription de Kief : 9^e, 21^e, 11^e, 12^e, 10^e ; circonscription d'Odessa : 7^e et 8^e corps ; circonscription de Moscou : corps de grenadiers, 17^e, 25^e, 13^e, 5^e corps ; circonscription de Kasan : 16^e et 24^e corps ; circonscription du Caucase : 1^{er}, 2^e et 3^e corps caucasiens ; circonscription du Turkestan : 1^{er} et 2^e corps du Turkestan ; circonscription d'Omks : 11^e division de tirailleurs sibériens ; circonscription d'Irkoutsk : 2^e et 3^e corps sibériens ; circonscription de l'Amour : 1^{er}, 4^e et 5^e corps sibériens.

CHRONIQUE LOCALE

On trouvera, ça et là, dans notre « Chronique locale », des nouvelles qui ont paru dimanche et lundi dans notre édition quotidienne de Cahors.

Nous reproduisons ces nouvelles à l'intention de nos abonnés extérieurs à l'édition tri-hebdomadaire.

DÉSILLUSIONS !

Traverser au pas de route, la Belgique, pénétrer en France, sans lutte, sans difficulté, comme des soldats exécutant une marche militaire, tel était le plan de l'Etat-major allemand.

Ce plan exécuté, une autre armée allemande tombait en trombe sur Nancy. Et la France était envahie.

La Belgique a fait un très mauvais accueil aux Prussiens qui à cette heure ont là, leurs trois meilleurs corps immobilisés : quant à la France, elle n'a pas donné aux reîtres de Guillaume le temps de se préparer à franchir la frontière de l'Est.

Les dépêches de ce jour n'annoncent pas de nouvelles batailles, mais elles sont très rassurantes, car elles confirment que nos troupes se maintiennent en Alsace.

Le cri « En avant » ne tardera pas à retentir.

Mais en attendant, le kaiser amuse ses berlinois par des nouvelles fantaisistes.

La bataille de Liège, fait-il annoncer, n'est qu'une simple escarmouche, et par contre, il affirme que les places fortes de l'Algérie ont été bombardées, que nos troupes d'Afrique n'ont pas pu être embarquées !

Toutes ces nouvelles réjouissent les Prussiens stupides et lourdauds qui sont certains de la victoire.

Mais quelle désillusion ils vont éprouver lorsqu'ils verront se dresser devant eux et cela sous peu, « les gueules noires » de nos turcos et de nos tirailleurs, épouvantés de Bavares et des Uhlans assassins.

Les Prussiens comprendront-ils alors que le kaiser s'est moqué d'eux ?

L. B.

L'ENTRAIN DES TROUPES

D'une lettre datée du 6, nous extrayons le passage suivant qui montre l'enthousiasme unanime avec lequel nos troupes ont été saluées par les populations au moment du départ pour la frontière.

« Nous sommes en route depuis hier... tout s'annonce merveilleusement. Il y a un enthousiasme général. Dans les gares, on apporte aux soldats du vin, de la bière, de la limonade, du piment, etc.

« On apporte des fleurs aux officiers. Une jeune fille a voulu me piquer à la boutonnière une fleur et un petit drapeau. Elle m'a même embrassé pour me porter bonheur.

« Sur les wagons sont inscrits : « Train de plaisir à Berlin ; mort à Guillaume. » Dans plusieurs gares, est peinte une effigie de Guillaume et les soldats le lardent de coups de baïonnette.

« Les soldats ne peuvent plus crier force de chanter la Marseillaise... »

Légion d'honneur

Nous apprenons avec joie la nomination de M. le docteur Gélis, médecin-major de 1^{re} classe du 131^e Régiment Territorial, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Au moment où M. le Docteur Gélis part avec nos soldats, nos enfants, nos frères, nos amis pour faire son devoir, nous sommes doublement heureux d'applaudir à cette distinction méritée.

Malgré son âge, M. le docteur Gélis part pour faire campagne ; nous savons qu'il fera vaillamment son devoir et que tous les soldats blessés ou malades trouveront auprès de lui des soins éclairés et un puissant réconfort.

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de M. Second, Préfet de l'Aude, ancien Préfet du Lot.

Nous adressons à M. Second qui compte dans le Lot de nombreuses sympathies, nos plus sincères félicitations.

M. Soussial, chef de bataillon au 131^e territorial est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Avant le départ du 131^e, dans la cour de la caserne Bessières, a eu lieu la remise de la Croix de la Légion d'honneur à M. le docteur Gélis.

M. le Colonel du 131^e a décoré le sympathique docteur qui, à l'issue de la cérémonie, a reçu les félicitations des nombreux amis qu'il compte à Cahors.

Palmes académiques

Nous apprenons avec grand plaisir que M. Augustin Laval, ancien instituteur à Escayrac, commune de Lascabanes vient d'être nommé officier d'Académie. Nulle distinction n'était plus méritée. M. Laval a, pendant plus de trente ans, fait l'éducation de la jeunesse d'Escayrac où il a pris sa retraite entouré de l'estime générale.

Nous adressons au nouvel officier d'Académie, nos plus sincères félicitations.

X.

Cafés interdits après 21 heures aux militaires

Par application de l'article 23 de l'Instruction d'octobre 1913 sur l'Etat de siège, les cafés et débits, dans lesquels des militaires auront été rencontrés après 9 h. du soir seront fermés par l'autorité militaire.

Le Lt-Colonel com^d d'armes, L. JOYEUX.

Le personnel enseignant

On a déjà pu lire la belle lettre adressée par M. Veyssière, inspecteur d'académie aux institutrices et aux instituteurs mobilisés du Lot.

Nous tenons à constater que l'initiative prise par M. Veyssière inspecteur d'académie a coïncidé, sinon devancée, les prescriptions du Gouvernement.

Il est nécessaire de souligner en outre qu'avant même d'avoir reçu ces instructions, les membres de l'enseignement, toujours prêts à offrir à la Patrie toutes leurs forces généreuses et tout leur dévouement éclairé, avaient d'eux-mêmes organisé ces services et s'étaient préoccupés de garder les enfants dont les pères sont au feu et les mères au travail.

Les membres de l'enseignement non mobilisés, à tous les degrés, ont trouvé dans leur patriotisme ardent mille moyens ingénieux de se rendre utiles au pays auquel ils rendent, avec simplicité, d'inappréciables services.

Les approvisionnements

La question des approvisionnements, essentielle en temps de guerre, non seulement pour les troupes en campagne et les places fortes mais encore pour les villes de l'intérieur, préoccupe à juste titre la population du département.

Nous sommes en mesure de leur apporter, sur ce point, les meilleures nouvelles : Les ressources de notre beau département répondront largement à tous les besoins, à toutes les exigences de l'heure grave que nous vivons.

Les denrées nécessaires à la vie arriveront normalement. Au besoin elles seront transportées par des wagons spéciaux qui accompagneront les trains militaires.

Il n'y a donc pas lieu de concevoir, de ce chef, la moindre inquiétude. Les augmentations de prix que certains pourraient instituer ne démontreraient que leur désir de réaliser des bénéfices illégitimes. Hétons-nous d'ajouter que le nombre des commerçants qui ont usé de tels procédés est infime. Nous sommes portés à croire qu'ils n'y persisteront pas en présence de la France tout entière debout dans un sublime élan d'enthousiasme, de générosité, de solidarité et de sacrifice patriotique.

C'est avec une joie profonde que nous avons constaté que la presque unanimité des commerçants de CAHORS et du LOT ont tenu à honneur de ne majorer en aucune façon leurs prix de vente. D'autres ont poussés plus loin encore le patriotisme. Parmi ceux-ci, — et combien ignorons-nous de ces générosités obscures ! — nous pouvons citer les Directeurs d'une importante maison de vins de CAHORS qui a distribué plusieurs barriques de vin aux soldats que les trains emportaient vers la frontière.

Un électricien de CAHORS a tenu à faire, gratuitement l'installation électrique dans les classes du collège de jeunes filles transformées en salles d'opération. Non seulement il a offert son travail mais encore il a donné le matériel. Ce sont là de beaux gestes que l'on ne peut trop louer et qui se multiplient tous les jours.

Nous y insistons en terminant, rien ne justifie une hausse des prix sérieuse. Il est même à prévoir que nombreux seront les produits de notre sol qui, ne pouvant plus être dirigés sur l'Etranger verront leurs cours diminuer. Donc, pas d'alarmes, pas d'effolement.

Avis aux Belges

En vue d'assurer le paiement d'une rémunération aux familles des militaires qui se trouvent sous les armes, le consul de Belgique à Bordeaux, prie ses compatriotes résidents dans sa juridiction (départements de la Corrèze, Dordogne, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne) et ayant un ou plusieurs membres actuellement sous les drapeaux, de lui faire connaître les noms des bénéficiaires, le nombre des enfants s'il s'agit d'un militaire marié, veuf ou divorcé.

Recette buraliste

Par décision de M. le directeur des contributions indirectes du Lot, sont nommés receveurs buralistes :

MM. Bonnac, à Cieurac et Varlan, à Anglars-Nozac.

Circulation libre

La circulation de nuit est libre sauf pour les autos, qui ne pourront pas circuler entre 7 heures 30 du soir à 4 heures 30 du matin.

Retraites ouvrières

Durant le mois de juillet 1914 M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale a notifié à M. le Préfet du Lot 146 liquidations de pensions et 10 révisions de pension.

SURVEILLANCE DES ROUTES

Un correspondant nous fait connaître un incident qui se serait produit à Pay-l'Évêque.

Une automobile dans laquelle se trouvaient des personnalités du canton fut arrêtée par la foule qui pensait avoir à faire à des espions. L'erreur fut reconnue et des regrets quoique tardifs furent exprimés.

Mais notre correspondant se montre excessif, quant à l'attitude de la population, car on ne saurait être assez vigilant pour surveiller la circulation d'autos qui, ces jours derniers, sillonnaient nos routes et véhiculaient un tas d'individus dont le seul but était d'espionner.

Sans doute, des erreurs regrettables se produisent et nous connaissons tel incident qui a eu lieu

près de Boissières dont furent victimes 3 Cadurciens parmi lesquels un officier supérieur en tenue : c'est incident n'est pas évidemment à l'avantage des trop vigilants gardiens des routes.

Mais ce sont faits rares ; en bien des endroits la vigilance des surveillants a donné de bons résultats.

Néanmoins, comme nous le disions ces jours derniers encore, il ne faudrait pas voir des espions partout.

A la Caserne

Dans nos derniers numéros nous avons parlé de suicides et de cas de folie furieuse.

Une enquête sérieuse nous permet d'affirmer que les bruits qui ont couru sont très exagérés.

Il y a eu un suicide, c'est exact, mais le réserviste qui s'est suicidé était un pauvre malheureux irresponsable — qui fut interné à Leyme — et qui aurait dû être réformé.

En ce qui concerne les cas de folie, il s'agit de malaises passagers dus à la chaleur torride de ces jours derniers.

Notariat

M. Valmary est nommé notaire à la résidence de Puy-l'Évêque en remplacement de M. David.

Un appel

Nous sommes heureux d'apprendre que la Société de l'Union des Femmes de France (Comité de Cahors), soucieuse, dans les circonstances tragiques que nous traversons, de collaborer par tous les moyens en son pouvoir au soulagement des Militaires blessés et malades vient d'obtenir de l'Administration de la Guerre l'autorisation d'aménager à ses frais un service dans un des pavillons de l'hôpital.

La Société fait un pressant appel aux personnes généreuses qui voudront bien par des dons en nature (Lingerie, literie, etc.) contribuer à cette œuvre éminemment utile.

Ouverture de la chasse

M. le Ministre de l'Agriculture, d'accord avec M. le Ministre de la Guerre, a décidé que l'ouverture générale de la chasse n'aurait pas lieu jusqu'à nouvel ordre.

Départ du 207^e et du 131^e

Dimanche soir, le 207^e a quitté notre ville, le premier détachement à 8 heures 1/2, le 2^e à 11 heures.

Mardi, le 131^e territorial a également quitté Cahors, le 1^{er} détachement à 13 heures et demie.

Une foule nombreuse a salué au départ nos braves réservistes et territoriaux qui partaient en chantant la Marseillaise.

Aux soldats Allemands

Valets d'un maître abject que fêtra l'histoire, Soldats d'un empereur plus cruel que Néron, Qui rêvant de carnage, escamote la victoire, Tremblez ! Nous sommes forts ! Il serait fou de croire Qu'on ne domptera pas votre orgueil fanfaron !

Notre France a vécu, pensez-vous sans vergogne, Elle n'a qu'à se rendre, elle n'a qu'à mourir ; Et, quand vous la jetez au pouvoir d'un ivrogne, La comparant peut-être à la pauvre Pologne, Lorsque vous aspirez à son dernier soupir,

La France se redresse et remonte à la cime, Belle fille endormie en pleine puberté ! Un rayon de soleil la réveille et l'anime, Elle aspire à longs traits la caresse sublime De sa cécile sœur, la sainte liberté !

Mais, s'il vous plaît, à vous, d'endurer l'esclavage, De souffrir des tyrans de pourpre revêtus, D'avoir des fers aux mains et la honte au visage Et de faire, pour nous, revivre un Moyen-âge, Soyez donc, ô bandits ! satisfaits et... battus !

Vos palmes du passé sont palmes éphémères, Nous les piétiérons dans votre sang pourri ! Nous vous arracherons vos sanglantes chimères Comme vous arrachez nos enfants à leurs mères Et, vaincus, vous serez cloués au pilori !

Jean BARANCY.

Faites vos achats

CONFIEZ LA PRÉPARATION DE VOS ORDONNANCES

A LA

Grande Pharmacie

DE LA

Croix-Rouge

EN FACE LE THÉÂTRE CAHORS

DERNIÈRE HEURE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

Paris, 11 août, 7 heures matin.

Les Allemands veulent reprendre Mulhouse

Cette nuit, devant des forces Allemandes considérables débouchant de Mulheim et Neubrisach, le Commandant des Troupes Françaises a rassemblé, au sud de Mulhouse, les avant-gardes poussées jusqu'à Cernay, au nord de Mulhouse.

Les rencontres ont été très brillantes pour nos troupes qui restent maîtresses de la Haute-Alsace.

Allemands repoussés

Les incursions ennemies dans les régions de Manonvillers et Spincourt sont complètement repoussées.

Dans tous les engagements nos différentes armées se sont montrées bien supérieures aux troupes adverses.

Les Allemands se massent dans la Haute-Alsace

Un signal de des débarquements de troupes allemandes à Gérolstein dans l'Eifel, mais surtout en arrière de Metz et Thionville.

Nos Aviateurs

De brillantes reconnaissances sont opérées par nos aviateurs au-dessus des zones de débarquement ennemies.

EN BELGIQUE

Aucune autre action sérieuse en Belgique, que quelques rencontres de reconnaissances vers la vallée de l'Ourthe, au sud de Liège.

La France et l'Autriche

A la suite d'échanges de vues, tant à Paris, qu'à Vienne, au cours de ces trois derniers jours, le Gouvernement Français, en raison de la situation internationale et vu l'insuffisance des explications fournies par le Gouvernement Austro-Hongrois, au sujet de l'envoi de troupes autrichiennes en Allemagne, a fait connaître au Comte Sezeesen, au cours d'un entretien qui a eu lieu ce matin, au Ministère des Affaires Etrangères, qu'il se voyait dans l'obligation de rappeler en France l'Ambassadeur de la République à Vienne, M. Dumaine.

L'Ambassadeur d'Autriche a répondu en priant M. Doumergue de bien vouloir lui faire remettre ses passeports.

Le Comte Sezeesen a quitté Paris hier soir à 7 h. 15 par train spécial à destination de la frontière italienne.

Vente de fonds de commerce

Suivant acte sous seing privé, en date à Cahors du premier janvier 1914, enregistré à Cahors le premier avril 1914, folio 86, case 5, Monsieur Germain JEAN, Tailleur, domicilié à Cahors, mais résidant actuellement à Montauban, a vendu à Monsieur Henri SOURDOIRE, coupeur, demeurant à Cahors, le fonds de commerce connu à Cahors sous le nom de « TAILLEUR MODERNE » Germain JEAN, actuellement exploité à Cahors, 38, Boulevard Gambetta.

Les oppositions seront reçues pendant un délai de dix jours, à compter de la seconde insertion, au domicile du dit Monsieur Henri SOURDOIRE, 38, Boulevard Gambetta, à Cahors. Pour deuxième insertion.

Signé : Henri SOURDOIRE.

Ancien Cabinet dentaire Wilcken

69, boulevard Gambetta, Cahors

AVIS

M. Pierre GARBARINO, chirurgien-dentiste diplômé, continuera seul le travail du Cabinet dentaire, pendant l'absence de son associé, M. le Docteur F. AILLET, appelé à l'armée, comme médecin aide-Major.

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA et des Ecoles Normales

8, RUE FÉNELON, en face la Halle

Consultations de 9 à 6 heures

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Paris, 5 h. soir.

En Alsace

Sur le front il n'y a eu aucun mouvement pendant la nuit.

Les atrocités allemandes

Dès le début des hostilités, les Allemands semblent prendre à tâche de se rendre odieux aux populations des campagnes.

Le fait suivant s'ajoute aux atrocités que nous avons déjà racontées, samedi matin 8 août :

A la pointe du jour, 2 ulhans en reconnaissance, le long de la frontière française, pénétrèrent dans le petit village d'Affleville et en sont chassés par une patrouille de 3 chasseurs à cheval.

L'un des ulhans est blessé, l'autre parvient à s'enfuir. Le lendemain dimanche, dans la matinée, un peloton fort de 32 hommes du même régiment vient tirer vengeance de l'incident de la veille.

Ils mettent le feu à une ferme et criblent de balles le fermier qui essaye d'arrêter l'incendie.

Courageusement le garde-champêtre intervient pour expliquer que le petit combat de samedi a été livré exclusivement par des militaires.

Les Allemands soutiennent contre l'évidence que des civils y ont pris part.

Dans l'après-midi, ils viennent encore.

Cette fois c'est un escadron de Ulhans au complet. C'est l'heure des vêpres ; tous les habitants d'Affleville sont réunis en prière dans l'Eglise. Les Ulhans se répandent dans le village dont toutes les maisons arrosées de pétrole flambent un quart d'heure après.

La population terrifiée s'enfuit de toutes parts, sans avoir le temps d'emporter ni argent, ni vêtements.

On est sans nouvelle du Curé.

Les malheureux habitants d'Affleville, vieillards, femmes, enfants ont été recueillis à Etain.

Après les avoir secourus et réconfortés, on les a dirigés sur Verdun.

Manifestations en faveur de l'Italie

Une manifestation enthousiaste en faveur de l'Italie a eu lieu à Nancy et dans plusieurs villes.

Au Maroc

Lorsque la nouvelle est parvenue au Maroc que la guerre était déclarée entre la France et l'Allemagne, les grands Caïds et la population, notamment dans les pays de plaine et dans le Sud, sont venus protester de leur dévouement auprès des autorités Françaises.

A Anvers

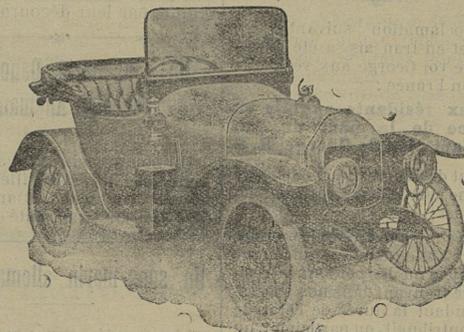
L'enthousiasme patriotique est considérable et les Allemands qui, jusque là, y avaient occupé, commercialement, une situation prépondérante ont tous été chassés.

LE ZÈBRE

La Voiturette la plus économique

4 fois plus vite que le cheval

Coûte 2 fois moins d'entretien



5 HP. Carrosserie Rotonde 2 places avec pneus, 3000 f. Prix du kilomètre Huile-Essence-Pneumatiques tout l'entretien :	6 HP. 4 cyl. carros. Torpédo 2 places avec pneus 4000 fr. Prix du kilomètre Huile-Essence-Pneumatiques tout l'entretien :	10 HP. 4 cyl. carros. Torpédo 4 places avec pneus 6300 fr. Prix du kilomètre Huile-Essence-Pneumatiques tout l'entretien :
4 centimes	7 centimes	12 centimes

Magasin d'Exposition

18, Boulevard Gambetta
CAHORS